

LA CROIX

Frère Nicolas Tixier : « Je découvre avec gravité et indignation la déviance des frères Philippe »

Par Recueilli par Christophe Henning, le 30/1/2023 à 09h32

Lundi 30 janvier paraît, aux Éditions du Cerf, *L'Affaire. Les dominicains face au scandale des frères Philippe*, le résultat d'une enquête confiée par le provincial de France à l'historien Tangi Cavalin il y a trois ans. Pour le frère Nicolas Tixier, cette affaire révèle des défaillances pendant plus d'un demi-siècle.



La Croix : La commission indépendante dirigée par Tangi Cavalin rend public son rapport ce lundi 30 janvier. Provincial de France des dominicains, vous aviez commandé ce travail. Qu'en reprenez-vous ?

Frère Nicolas Tixier : J'avais demandé ce travail il y a trois ans dans le contexte des révélations et d'une conscience plus nette des dérives des frères Thomas et Marie-Dominique Philippe, notamment grâce au documentaire diffusé par Arte au printemps 2019.

Affaire de l'Arche : Jean Vanier et les frères Philippe, une secte au cœur de l'Église

J'ai voulu que la commission mandatée soit parfaitement indépendante et je ne suis intervenu que pour faciliter aux historiens l'accès aux sources documentaires et aux archives institutionnelles, aussi bien de l'ordre dominicain que dans les institutions ecclésiales. J'ai découvert le rapport ces jours-ci, et conformément à l'engagement pris, il sera publié tel quel le lundi 30 janvier.

Qu'avez-vous appris à la lecture du rapport de 700 pages ?

Frère N. T. : Je suis effondré. Je découvre avec beaucoup de gravité et d'indignation jusqu'où est allée la déviance des frères Philippe et ma première pensée va aux victimes. C'est une tragédie et il y a pour elles de l'irréparable, mais nous leur devons au moins cette vérité aussi difficile qu'elle puisse être. Je voudrais que les victimes sachent qu'elles peuvent toujours se manifester, à l'ordre des dominicains ou auprès de la Commission de reconnaissance et de réparation (CRR).

Que révèle le rapport du comportement des frères Philippe au sein de l'ordre dominicain ?

Frère N. T. : Les frères Philippe étaient extrêmement doués pour déjouer les institutions, faisant en sorte que le niveau pertinent de contrôle ne s'applique pas. En s'adressant à « plus haut », par exemple, ou en prenant de la distance avec l'ordre auquel ils appartenaient, ils échappaient notamment à la vie communautaire. Et cela révèle une réelle défaillance de l'institution, non pas par une complicité active mais par négligence. Pendant des décennies se sont accumulées de mauvaises décisions ou des non-décisions.

Scandale des frères Philippe : que révèle le rapport sur le rôle des dominicains ?

On peut noter aussi une sorte de « privatisation » de certains aspects de la vie dominicaine par cette famille influente qui a joué de sa réputation pour permettre à l'un et l'autre de prospérer dans leurs projets, que ce soit Thomas avec L'Eau vive ou Marie-Dominique avec les Frères de Saint-Jean.

Les deux frères semblent complices dans ces déviances. Comment analysez-vous leurs liens ?

Frère N. T. : Ce qui est effrayant, c'est à la fois cette déviance commune et le dévoiement doctrinal partagé au point que certaines femmes ont pu avoir été victimes des deux frères.

Jean Vanier, frères Philippe... Ce que dit le rapport de L'Arche

Ensuite, ils ont des histoires différentes, Thomas Philippe a dû se battre pour une réhabilitation progressive après sa condamnation par Rome en 1956, alors que Marie-Dominique Philippe a réussi à être à la tête du nouvel institut des Frères de Saint-Jean tout en restant dominicain, ce qui est une aberration en droit canonique. De ce fait, il échappait à toute autorité.

Comment relire cette histoire qui s'étale sur de nombreuses années ?

Frère N. T. : Une des principales leçons de ce rapport, c'est la perte de mémoire. Le seul acteur qui ait véritablement la conscience profonde et constante de la gravité des faits commis dans les années 1950, c'est le cardinal Paul Philippe (*un homonyme qui n'a aucun lien de famille avec les frères Philippe, NDLR*). Il s'est opposé longtemps à la réhabilitation de Thomas Philippe, tout comme à l'ordination de Jean Vanier d'ailleurs.

Rapport de l'Arche sur les abus sexuels : « Jean Vanier nous a menti »

Mais il n'y a pas eu une attention permanente de l'institution qui aurait permis d'être efficace dans le temps. Petit à petit et sous la pression de l'entourage des frères Philippe, la gravité des faits s'estompe et l'on a pris des décisions inconséquentes.

Peut-on en tirer des leçons pour aujourd'hui, alors que certains frères encore aujourd'hui ont des engagements très personnels et parfois hors contrôle ?

Frère N. T. : Quand j'ai présenté ces jours-ci le rapport à mes frères, je leur ai dit que j'y voyais une feuille de route pour la gouvernance dans l'ordre. Chez nous, mais aussi dans l'Église, les luttes d'influence perturbent une lecture objective des actions et des engagements des uns et des autres. L'Église est fascinée par ce qui « marche », jusqu'à négliger les nécessaires étapes de validation. Or, le charisme de l'un ou l'autre, les fruits obtenus ne suffisent pas pour dispenser de tout contrôle. Les scandales que nous connaissons aujourd'hui dans l'Église sont liés à ce qui semblait donner du fruit durant les dernières décennies, et pourtant... La vertu de prudence doit toujours s'appliquer.

Scandale des frères Philippe : pourquoi les dominicains n'ont pas réussi à les maîtriser

Des deux dominicains sont nées des œuvres telles que L'Arche et les Frères de Saint-Jean. Comment les associez-vous à ce travail ?

Frère N. T. : Je suis concerné en tant que dominicain par ce que deux de mes frères, Thomas et Marie-Dominique Philippe, ont pu faire. Et je me sens concerné par ce travail de vérité que les frères de Saint-Jean poursuivent, notamment et en premier lieu pour les victimes. Que L'Arche ait été sauvagée, c'est un mystère : nous savons que le bien et le mal peuvent être entremêlés. Et des hommes qui ont fait du bien ont aussi fait du mal. L'Arche reste une très belle œuvre et un vrai témoignage évangélique.

PODCAST - Abus sexuels : « Mon enquête sur les mécanismes insidieux de l'emprise »

Recueilli par Christophe Henning